



# Déclaration du SNUipp-FSU 77

*CAPD du 15 octobre 2015*

Madame l'inspectrice d'académie, mesdames, messieurs les membres de la CAPD,

Les années scolaires se suivent et se ressemblent toutes avec leur cohorte d'effets d'annonces ministérielles qui n'ont pour seul but que de faire oublier la vacuité gouvernementale en noyant les enseignants sous un déluge de textes nouveaux. Il y a deux ans, les nouveaux rythmes, cette année les nouveaux programmes de maternelle et d'éducation morale et civique, l'an prochain, le nouveau socle et les programmes de l'école élémentaire. Au bout du compte, c'est toujours aux enseignants que revient la charge de retrousser leurs manches et de mouiller la chemise pour assurer la mise en place de ces injonctions gouvernementales qui leur donnent bien du fil à retordre au quotidien. Le fil conducteur de ces effets de manche ministériels c'est un manque chronique de moyens matériels et de formation : pas de version papier des programmes envoyée dans les écoles, pas de temps dégagé pour s'approprier en équipe ces nouveaux textes.

Au fil du temps, les attentes réelles de nos collègues demeurent ignorées :

- Effectifs de classe moins chargés ;
- Meilleures conditions de travail ;
- Développement des RASED ;
- Augmentation des moyens de remplacement ;
- Prise en compte de leurs impératifs personnels ;
- Reconnaissance salariale du travail fourni.

Ce gouvernement file un mauvais coton et ce sont les enseignants qui se retrouvent dans de beaux draps avec pour seule alternative au bout du désespoir de rendre leur tablier.

Les années scolaires se suivent et se ressemblent toutes également dans notre département avec un dialogue social en panne et un manque chronique de respect du paritarisme et de ses représentants.

Churchill disait « qu'un conciliateur c'est quelqu'un qui nourrit un crocodile en espérant qu'il sera le dernier à être mangé ». Ne souhaitant ni être au menu de ce dernier repas, ni y laisser notre chemise, nous nous élevons avec force contre ces manœuvres cousues de fil blanc, qui, sous couvert d'ouverture et de transparence ont pour seul but de nous empêcher de remplir correctement nos fonctions de délégués du personnel :

- Première version du calendrier des opérations collectives envoyée fin septembre avec déjà une seconde version le 9 octobre. Les paris sont ouverts sur le nombre de documents que nous atteindrons cette année ;
- Documents de travail préparatoires non transmis ou envoyés dans des délais très courts et en tout cas non réglementaires. Peut-être devrions-nous expliquer à nos collègues directeurs, noyés sous les demandes administratives, cette élasticité admise au plus haut niveau, quand on sait le peu de temps qu'on leur laisse souvent pour y répondre ;
- Pas de réponse aux différents courriers et demande d'audience que nous vous adressons ;
- Première CAPD un jeudi alors qu'un engagement avait été pris sur le mardi ;
- Premier conseil de formation le vendredi juste avant les vacances scolaires plaçant ceux qui doivent y siéger dans une position délicate vis-à-vis de leurs élèves, des parents et de leurs propres collègues et sans aucune convocation à ce jour ;
- Pas de réponse d'instance en instance à nos questions dont la liste s'allonge invariablement comme vous pourrez le constater en fin de séance.

Le fil d'Ariane de cette énumération de doléances et de métaphores textiles qui collent à l'actualité autant qu'un tee-shirt mouillé, c'est une crispation des positions qui ne favorise pas les intérêts de nos élèves et de nos collègues. Nous souhaitons que le dialogue social départemental et national reprenne sur des bases saines. Il est temps de tomber la chemise et de se remettre au travail dans un réel esprit paritaire.

Je vous remercie